

Reconstitution

DU MÊME AUTEUR

Chez le même éditeur

DE MES PROPRES MAINS, 1997.

RACE, 1997.

LONG ISLAND, 1999.

ASSERVISSEMENT SEXUEL VOLONTAIRE (FANTAISIE), 2000.

RÉCIT DE LA PRÉPARATION DE *GILGAMESH* JUSQU'À LA PREMIÈRE
RÉPÉTITION EN AVIGNON, 2000.

LE DÉBUT DE L'A., 2001.

PARADIS (UN TEMPS À DÉPLIER), 2003.

MON FANTÔME (CANTATE), 2005.

GENNEVILLIERSROMAN 0708, 2007.

TOUTE LA VIE *suivi de* L'ART DU THÉÂTRE, 2007.

AVIGNON À VIE, 2011.

CLÔTURE DE L'AMOUR, 2011, rééd. dans la coll. « Classiques
contemporains », 2017.

RÉPÉTITION, 2014.

LAC *suivi de* LIBIDO SCIENDI, 2015.

ARGUMENT, 2015.

UNE VIE, 2017.

ACTRICE, 2017.

THÉÂTRE : 1987-2001, 2017.

SUR PASCAL RAMBERT

Laurent Goumarre, RAMBERT EN TEMPS RÉEL, Les Solitaires
Intempestifs, 2005.

PASCAL RAMBERT

Reconstitution

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

© 2018, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON
Tél.: 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 978-2-84681-542-0

Ce texte a été écrit à la demande de Véro Dahuron pour le Panta-Théâtre.

Il a été créé le 19 mars 2018 au Panta-Théâtre à Caen, dans une mise en scène de l'auteur.

Avec :

VÉRONIQUE : Véro Dahuron.

GUY : Guy Delamotte.

Scénographie et lumières : Pascal Rambert.

Production : Panta-Théâtre (Caen).

Coproduction : structure production.

Salle telle qu'en elle-même.

Véronique.

Guy.

LE DÉBUT

1

GUY. – je voulais revenir avec toi sur

VÉRONIQUE. – on a fermé les portes ?

GUY. – je m'en occupe

VÉRONIQUE. – celle du fond ?

GUY. – j'y vais

VÉRONIQUE. – tu as les clés ?

GUY. – oui

VÉRONIQUE. – donne

GUY. – mais tu les as jetées ?

VÉRONIQUE. – oui

GUY. – ...

VÉRONIQUE. – tu as éteint ton portable ?

GUY. – je le fais maintenant

VÉRONIQUE. – on n'a qu'à mettre nos portables dans cette boîte comme ça on est bien

GUY. – ...

VÉRONIQUE. – mets la boîte loin

GUY. – ...

VÉRONIQUE. – ça va ?

GUY. – ça va

2

VÉRONIQUE. – viens on se regarde

GUY. – ...

VÉRONIQUE. – de loin

GUY. – ...

VÉRONIQUE. – recule encore

GUY. – ...

VÉRONIQUE. – encore

GUY. – là ?

VÉRONIQUE. – là c'est bien

GUY. – ...

VÉRONIQUE. – qu'est-ce qu'il y a ?

GUY. – c'est

VÉRONIQUE. – tu trouves ça inconfortable ?

GUY. – c'est presque une minute

VÉRONIQUE. – tu trouves ça long ?

GUY. – ...

VÉRONIQUE. – tu ne trouves pas ça beau ?

GUY. – si mais un peu inconfortable oui

VÉRONIQUE. – ...

GUY. – ...

VÉRONIQUE. – ...

GUY. – ...

VÉRONIQUE. – quoi ?

GUY. – rien

VÉRONIQUE. – c'est dur hein ?

GUY. – oui

VÉRONIQUE. – tu te sens mal ?

GUY. – ce n'est pas ça mais c'est quelque chose qu'on ne fait pas

VÉRONIQUE. – se regarder longtemps sans rien dire

GUY. – oui

VÉRONIQUE. – oui

GUY. – surtout après si longtemps et dans les yeux

VÉRONIQUE. – voilà

GUY. – ...

VÉRONIQUE. – tu es tout tordu

GUY. – oui

VÉRONIQUE. – ...

GUY. – ça se voit beaucoup ?

VÉRONIQUE. – oui quand on regarde vraiment

GUY. – ...

VÉRONIQUE. – tu voulais qu'on se voie non ?

GUY. – oui

VÉRONIQUE. – alors on se regarde

GUY. – oui

VÉRONIQUE. – viens on fait de l'exercice

GUY. – ...

VÉRONIQUE. – lève les bras

GUY. – ...

VÉRONIQUE. – tourne un peu

GUY. – ...

VÉRONIQUE. – montre tes seins

GUY. – ...

VÉRONIQUE. – c'est encore beau
les poils autour du centre des seins sont devenus
blancs
c'est bien

GUY. – tu vois d'ici la couleur des poils autour de
mes seins

VÉRONIQUE. – oui

GUY. – moi je ne vois plus rien
tu vois si j'enlève mes lunettes je ne vois plus rien

VÉRONIQUE. – ...

GUY. – toi tu vois bien

VÉRONIQUE. – oui
parfaitement
quand on te regarde on voit tout
tout à l'heure je fais l'histoire de ton corps peut-être
les gens devraient faire l'histoire de leur corps
ils devraient de temps en temps fermer la porte
éteindre les lumières
se placer devant un miroir
se déshabiller
et regarder
sans dire un mot
juste regarder
tout est écrit là
il faudrait le faire

GUY. – tu veux que je me déshabille ?

VÉRONIQUE. – non non
peut-être plus tard
on a beaucoup de travail avant

GUY. – je peux descendre mon pull ?

VÉRONIQUE. – oui

GUY. – voilà

VÉRONIQUE. – tu es souple ?

GUY. – je ne crois pas

VÉRONIQUE. – tu l'as été ?

GUY. – oui je l'ai été

VÉRONIQUE. – tu ne l'es plus ?

GUY. – ...

VÉRONIQUE. – pourquoi ?

GUY. – quelque chose s'arrête dans le corps
on sent bien qu'il y a une réduction
un coup de sifflet

VÉRONIQUE. – un coup de sifflet ?

GUY. – oui

VÉRONIQUE. – ...

GUY. – ...

VÉRONIQUE. – viens on fait la posture de l'enfant heu-
reux
enlève tes chaussures
les chaussettes aussi
voilà
lâche les bras
descends au sol
laisse faire le poids de la tête
voilà
maintenant mets-toi sur le dos lentement
et attrape tes orteils
voilà
c'est la posture de l'enfant heureux
viens on parle dans la posture de l'enfant heureux
tu es bien ?

GUY. – oui
ça va être une longue conversation ?

VÉRONIQUE. – arrête

GUY. – ...

VÉRONIQUE. – respire
tu m'avais aimée combien ?

GUY. – on ne peut pas répondre à une question comme
ça

VÉRONIQUE. – pourquoi pas ?

GUY. – on ne peut pas
pas dans cette position

VÉRONIQUE. – pourquoi *pas dans cette position* ?
il y a des positions pour répondre ?
tu préfères que l'on se retrouve dans un hôtel bordé
par une nationale que l'on s'asseye sur des poufs en
velours rouge en buvant du champagne et que l'on
parle du passé en pleurant sur une musique triste ?

GUY. – non

VÉRONIQUE. – alors
c'est quoi cette histoire de position ?
on a loué cet espace pour quoi faire ?

GUY. – pour tout refaire

VÉRONIQUE. – il y a des interdits ?